**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 59 (1962)
**Heft:** 11

**Rubrik:** Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

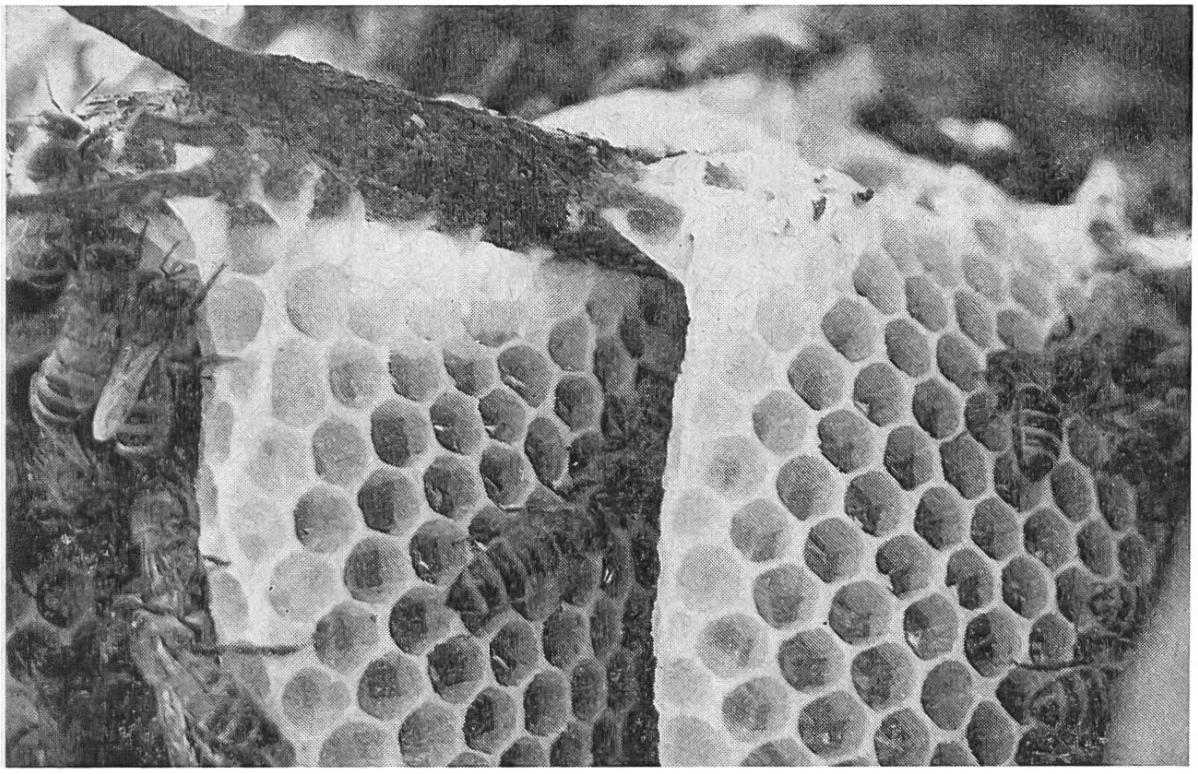
**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# LE JARDIN DE L'ABEILLE



*Points d'attache des rayons de l'essaim figurant en première page*

## La petite histoire d'un essaim vagabond

Le cliché de la première page illustre la beauté, la fraîcheur et la finesse de la construction d'un essaim trouvé en juin dans un noisetier de Montmollin (Val-de-Ruz). Ce peuple courageux, qui n'avait pour seul abri que les feuilles d'un noisetier, a réussi un tour de force dans nos régions en parvenant à édifier de magnifiques constructions bien garnies de miel, pollen et couvain.

C'est probablement aussi grâce aux orages presque inexistants, à la sécheresse persistante, à la vitalité des abeilles ainsi qu'aux sources de nectar du voisinage, que cet essaim a pu « tenir le coup », attaché à son noisetier plus de 3 mois durant.

Pour soutenir un poids de 6 kg environ, les cirières avaient renforcé les attaches des rayons par des bourrelets de cire enrobant la branche, comme l'illustre notre cliché ci-dessus. Rien n'avait été laissé au hasard, tout était prévu pour assurer la stabilité et l'existence de la famille. Ajoutons que des âmes charitables, soucieuses

de protéger tant soit peu ce peuple contre les effets néfastes de l'humidité, avaient dès août installé un modeste petit toit de fortune avec l'inscription : « Propriété du musée d'histoire naturelle de Neuchâtel ».

Cette propriété fut en effet respectée par tous les nombreux admirateurs de ce tableau naturel. Opération délicate que celle qui consistait à conserver intactes les magnifiques bâtisses et, à en expulser les occupantes. La malchance et peut-être aussi dans une certaine mesure, le manque d'expérience de l'opérateur eurent comme regrettable conséquence de réduire à néant, tant la construction que la colonie.

Ainsi se termine l'histoire de cet essaim, symbole de l'assiduité au travail, de la lutte pour l'existence mais dont le sort pareil à celui de certains de nos semblables, est de disparaître prématurément par suite de circonstances imprévues.

*G. Matthey.*

# LA PAGE DE LA FEMME

## Réflexions sur une décision prise

« J'ai appris que vous songiez à liquider votre rucher. C'est une erreur à ne pas commettre ! », m'écrivit un ami apiculteur.

Une erreur, oui ; c'est presque une faute contre soi-même et contre ce qui est un art. Car l'apiculture est un art. La ruche est une œuvre d'art. Le miel est un objet précieux. Chaque abeille est une petite merveille vivante. Abandonner tout cela c'est se diminuer, enlever de sa vie, je dirais même de sa personnalité une valeur réelle. Et tout ce que l'on accomplit avec amour fait partie du plan divin. Or l'apiculture ne peut se faire qu'avec amour.

Mais le jeune acquéreur de mes ruches saura les aimer, les soigner. Elles seront en sécurité chez lui. Tandis que seules tout l'hiver dans le Jorat, battues par des vents assez forts pour emporter leur abri, éparpillant poutres et tôles dans les champs et laissant ces ruches découvertes, seules au moment où les essaims qui devaient être recueillis et emportés par des amis au lieu d'être replacés dans notre rucher, non tout cela était désolant. Les animaux doivent être l'objet de l'attention, des soins, de leurs maîtres.

Lorsque je les verrai partir sur une voiture, ces ruches qui me sont si chères, si familières, je tâcherai d'oublier ma peine en songeant que c'est mieux ainsi pour elles.

*A. Chabry.*